

Le 3 septembre 2021

M. Sébastien Clerc
Directeur général, Voltalia
84 bd de Sébastopol
75003 Paris, France

Monsieur le Directeur général Sébastien Clerc,

Nous vous écrivons en tant que groupe d'organismes œuvrant pour la conservation de la nature et représentant au total plus de 15 millions de membres et de sympathisants dans le monde, pour vous prier instamment de relocaliser le projet de parc éolien Canudos 1 de Bahia, au Brésil, et de réhabiliter le site que vous avez dégagé de manière prématurée et inappropriée. Nous sommes de fervents partisans du développement des énergies renouvelables en tant que clé dans la lutte contre le changement climatique, mais nous reconnaissons également que certains emplacements ne sont pas adaptés à la production d'énergie éolienne. Le site choisi pour Canudos 1 en fait clairement partie.

La zone prévue pour la construction du projet Canudos 1 est tellement unique en termes de biodiversité que les effets néfastes du projet, même sur une surface relativement réduite, pourraient représenter un préjudice grave pour toute une espèce. L'ara de Lear est une espèce fortement menacée, que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur la planète. C'est pourquoi ce site est identifié comme zone clé de biodiversité (Key Biodiversity Area) et comme site Alliance for Zero Extinction (AZE). Il y a quarante ans, il ne restait que 20 aras de Lear, et pourtant, grâce aux importants efforts de conservation déployés par des acteurs très divers, près de 2 000 individus vivent aujourd'hui. Ce succès fragile et durement gagné est à présent mis en péril par ce projet de parc éolien.

Nous savons tous que les éoliennes et les infrastructures qui leur sont associées peuvent avoir des incidences graves sur les oiseaux, et notamment sur les espèces de grande taille et très mobiles. Les aras de Lear volent à grande vitesse, haut au-dessus du sol, et parcourent de longues distances pour trouver leur nourriture. De plus, ils sont actifs à l'aube et au crépuscule, ce qui accroît le risque de collision avec les éoliennes en raison de la faible luminosité. Tel qu'il est prévu, le parc éolien Canudos 1 représente un risque élevé de collision des aras avec les éoliennes. En outre, ces oiseaux se déplacent en groupe, donc une seule collision risque de tuer plusieurs individus. Les infrastructures associées constituent des menaces supplémentaires pour l'ara de Lear : risque de collision et d'électrocution sur les lignes électriques par exemple.

Nous applaudissons votre déclaration de conformité aux normes de la SFI dans votre rapport de durabilité 2019. Ce rapport stipule que « *Voltalia s'efforce de se conformer aux normes de performance de la SFI (Société financière internationale) en matière de durabilité environnementale et sociale* ». Les normes de performance de la SFI stipulent clairement que les sites AZE « *ne seront pas éligibles à un financement, à l'exception éventuelle de projets conçus spécifiquement pour contribuer à la conservation de la zone* ». C'est pourquoi nous sommes consternés de voir que Voltalia envisage un projet qui, d'après notre analyse, coïncide clairement avec un site AZE et va donc à l'encontre des normes de performance de la SFI. Le fait qu'il s'agisse d'un projet de parc éolien est encore plus troublant, puisqu'il y aurait des effets négatifs significatifs sur l'espèce pour laquelle ce site a été classé AZE.

En outre, avec la déclaration récente du ministère public de l'État de Bahia au Brésil qui recommande la suspension immédiate ou l'annulation de la mise en œuvre du projet éolien, il est clair que la menace écologique générée par ce projet n'a pas été complètement étudiée, ni compensée. Plus de 75 000 personnes, dont une majorité de Brésiliens, ont signé une pétition change.org demandant le déplacement du projet éolien, ce qui montre que de nombreux citoyens brésiliens s'opposent également à la réalisation du projet à l'emplacement actuel.

Nous prenons très au sérieux l'importance primordiale d'une transition des énergies fossiles vers les énergies renouvelables, ainsi que l'importance du développement durable et de l'approvisionnement énergétique au Brésil. Ainsi, nous ne prenons pas position à la légère. Toutefois, compte tenu du risque réel d'impact irréversible sur une espèce fortement menacée, nous vous prions instamment de déplacer ce projet sur un autre site. Cela permettrait de conserver les avantages que représentent l'énergie propre et le développement durable pour les communautés locales, tout en évitant le risque d'une perte catastrophique de biodiversité.

De plus, nous vous demandons de vous engager à réhabiliter le site avec une végétation utile pour l'ara de Lear. Le site n'aurait pas dû être dégagé sans la réalisation d'une étude d'impact environnemental, comme l'a confirmé récemment le ministère public de Bahia. Il est impératif de remédier à cette action néfaste et inappropriée pour réparer les dommages que Voltaia a déjà causés à l'espèce.

Il est malheureusement incontestable que le développement de l'énergie éolienne n'est pas approprié partout, c'est pourquoi l'implantation doit faire l'objet de toute l'attention requise quant à l'absence d'impacts inacceptables sur les oiseaux et les autres espèces sauvages avant d'établir des plans pour une installation donnée. Ce site n'aurait pas dû être envisagé au-delà de la phase de prospection dans l'étude du projet.

Nous sommes prêts, aux côtés d'experts de terrain locaux, à vous apporter toute assistance qui vous serait utile pour trouver des solutions alternatives. Nous espérons que vous conviendrez qu'il faut éviter à tout prix de nuire à une espèce charismatique et menacée au niveau mondial.

Bien à vous,

Sincerely,



Patricia Zurita
Chief Executive, BirdLife International



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Allain Bougrain Dubourg
Président, Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)



Michael J. Parr
President, American Bird Conservancy



Geraldo Wilson Fernandes
Director-president, Biodiversitas Foundation



Pedro F. Develey
Executive Director
Sociedade para a Conservação das Aves do Brasil - SAVE Brasil



Mauricio Voivodic
CEO, WWF-Brazil